

Une maison où prendre soin des familles

La Maison des familles de Hyères, inaugurée le 8 février 2018 et soutenue par tout un éventail de partenaires, ambitionne de mêler milieux sociaux, générations, cultures, religions.

L'adresse, au 12 rue de Verdun, à deux pas du vieux Hyères, est connue. La façade en briques ornée d'un écusson en pierre aux armes de la ville fait partie du patrimoine local. Ancienne école transformée en maison socio-caritative puis en centre social, le bâtiment acquis voilà près de trente ans par le diocèse grâce au soutien de sœur Emmanuelle, a été fraîchement réhabilité. Il a désormais vocation d'accueillir tous les jours et toute l'année les familles de la région. Toutes les familles ! Dans le site d'informations de l'Union diaconale du Var (UDV), Gilles Rebêche, diacre, délégué diocésain à la solidarité, explicite l'esprit de la démarche : « Pussions-nous dans nos projets manifester que toutes les familles sont dignes d'intérêt et de considération, qu'elles soient effectives ou "fantômes", qu'elles soient rassemblées ou dispersées... familles en exil, familles éclatées, familles recomposées, familles de détenus, familles éprouvées par la maladie, le chômage ou la précarité. » Et de passage à Hyères, il ajoute : « Nous voulons aborder la politique familiale de façon globale et nous cherchons à créer des rencontres improbables de personnes qui, sinon, ne se rencontreraient pas. »

UN AVENIR À INVENTER

De fait, à peine trois mois après son ouverture, l'association gestionnaire ISA (Initiatives solidaires azuréennes), membre de l'UDV, comptait déjà cent trente adhérents et une quarantaine de bénévoles. Dans le hall d'entrée, diverses affiches murales attestaient de sa fréquentation, le lieu n'hébergeant pas moins de neuf ateliers pour adultes : art floral, atelier récup-brico-déco, couture, alphabétisation (les groupes ont été pleins d'emblée), boutis¹, informatique, anglais, pâtisserie et cuisine (grâce à d'anciens professionnels) ainsi que tout un choix d'animations (repas aïoli, auberge espagnole, rencontre autour du deuil, chantons ensemble...). La salle d'activités est par ailleurs régulièrement louée par des danseurs de salsa ou prêtée pour la

préparation au baptême ou autres activités de la paroisse Saint-Louis. Dans la semaine, un point d'écoute et d'information est assuré par la référente des familles, Stéphanie Perret, embauchée à temps plein. Quant au premier étage (retapé grâce à un chantier avec une association de prévention) il est dédié aux jeunes à travers l'atelier santé et la web radio animés par deux salariés. Sans parler de toutes les actions ponctuelles organisées dans les murs de la maison telles qu'une semaine d'ateliers arts plastiques et initiation musicale qui a permis d'élargir les publics grâce à des tarifs intégrant le quotient familial de la CAF. « Ce n'est pas facile de mélanger les populations. Le repas hebdomadaire des familles, par exemple, est largement organisé par des familles maghrébines tandis que ceux qui viennent déjeuner sont des retraités, mais nous espérons parvenir à provoquer ce mélange », commente Henri Gouraud, le trésorier, membre du conseil économique de la paroisse. « Ce qui est passionnant, témoigne Gilles Rebêche, c'est que nous faisons en quelque sorte de la recherche-action. À partir de certaines convictions, nous posons des actes tels qu'ouvrir la maison et mettre en place des ateliers mais nous trouvons la route en marchant. » Réflexion sur une proposition spécifique pour les pères de famille, aménagement d'un espace de co-working pour des auto-entrepreneurs, académie des savoirs partagés, lancement d'un parcours Alpha-parents, ce ne sont pas les idées qui manquent. « Tout n'est pas abouti », confirme le directeur de la maison, Michel Deneux, qui a passé dix-huit ans à la Ligue de l'enseignement et est impliqué dans le projet depuis deux ans.

¹ Un travail sur textile spécifique aux méridionaux.



UNE MAISON, PAS UNE ADMINISTRATION

C'est sans doute la grande force de l'initiative : parvenir à fédérer des partenaires aussi différents que la mairie, la paroisse, la MSA (Mutualité sociale agricole), le département, la CAF du Var, des professionnels... L'autre originalité étant d'intervenir hors les murs. C'est ainsi que Julien et Alexis, les deux animateurs de l'espace jeunes, interviennent pour des ateliers de prévention (sur les addictions, le harcèlement, la nutrition...) dans des écoles ; que Stéphanie, la référente familiale, se rend aux sorties d'écoles pour se faire connaître des mamans ; qu'il est envisagé des animations de rue et des antennes mobiles dans les quartiers populaires, etc. Car avant d'être des murs, et des murs habités – Nicole, ancienne aumônière d'hôpital, membre du conseil pastoral, y loge depuis juin en tant que maîtresse de maison – la Maison des familles est d'abord une philosophie. « Nous répondons à l'appel du pape François en allant aux périphéries avec le désir d'aider des parents et des couples en soutenant la famille, noyau fondamental de notre société », explique le curé, le père Benoît Moradei. Membre de droit du conseil d'administration de la Maison des familles, il encourage les paroissiens à participer à l'animation et en tant qu'usagers.

Focus

UDV, 35 ANS EN FRATERNITÉ AVEC LES PLUS FRAGILES

Unique en son genre, l'Union diaconale du Var constitue un maillage de solidarité exceptionnel. Forte de son réseau de 28 associations, de ses 1000 bénévoles et de ses 300 salariés, elle intervient dans des domaines de lutte contre l'exclusion aussi variés que l'hébergement des sans-abri, les maraudes, le soutien scolaire, les soins aux plus défavorisés, leur accès à la culture, l'accompagnement de familles de détenus, l'aide à la mobilité, etc. En lien avec l'État et les collectivités locales, elle assure une animation des territoires au travers de projets innovants, créateurs de lien social, de citoyenneté et de vivre ensemble. Au nom d'une valeur évangélique phare : la dignité inaliénable de la personne.

<http://www.udv-asso.fr/>